

Le son de la flûte était omniprésent, envoûtant. La musique appelait les gens à se retrouver sur la grande place pour la célébration de la fête de l'unité. C'était le 100^e anniversaire de cette grande fête qui célébrait la création d'une nouvelle ère. Un seul pays, une seule race, l'humanité avait trouvé sa voie après des siècles d'errance. Les livres d'histoire témoignaient d'époques révolues où la planète avait frôlé la destruction, l'homme, son extinction par l'érection de frontières et de barrières multiples.

Le 100^e anniversaire était célébré sur toute la planète. C'était l'occasion de rappeler que les solidaires avaient gagné. Leur lutte, silencieuse, avait permis au bien commun de prendre le pas sur l'économie. D'abord perçus, au mieux comme des rêveurs, au pire comme des fauteurs de trouble, les solidaires avaient réussi à modifier la perception de la place de l'homme dans son univers, à créer un monde égalitaire, à inverser le courant historique.

Au fil des ans, bien sûr, l'individualisme avait tenté des retours, mais le mouvement était trop fort. Un seul peuple, une seule race, une seule Terre. Le message était trop puissant pour ne pas être entendu, ne pas être suivi. C'était ça ou la fin de l'histoire. Était-ce vraiment un choix ?